**Revue internationale de pédagogie de
l'enseignement supérieur**

**34(1) | 2018
Varia - hiver 2018**

La pédagogie de l'enseignement supérieur : d'une science à des pratiques diversifiées

Christelle Lison

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1295>

DOI : 10.4000/ripes.1295

ISSN : 2076-8427

Éditeur

Association internationale de pédagogie universitaire

Référence électronique

Christelle Lison, « La pédagogie de l'enseignement supérieur : d'une science à des pratiques diversifiées », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 34(1) | 2018, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.1295>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

La pédagogie de l'enseignement supérieur : d'une science à des pratiques diversifiées

Christelle Lison

- 1 À la veille de plusieurs activités dans les sections locales de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire, dont des journées de la pédagogie universitaire (7 au 9 avril) en Tunisie, un colloque au Québec (13 avril), une conférence en Suisse (24 avril), et du colloque de l'association qui aura lieu à Cotonou au Bénin du 21 au 24 mai, RIPES vous propose son premier numéro de 2018. Composé de sept articles, il est la preuve que la pédagogie de l'enseignement supérieur a un double statut, celui de science et celui d'espace de pratiques, pour des collègues issus de multiples disciplines. N'est-ce pas là le sens même de notre discipline ? Créer de la connaissance afin de comprendre puis (peut-être) d'améliorer les pratiques de nos collègues, et ce faisant, de favoriser l'apprentissage des étudiants ? Dans une période de tourment épistémique, il nous paraît plus que jamais nécessaire d'asseoir le fait que les pratiques d'enseignement les plus pertinentes en fonction des différents contextes sont basées sur de la recherche, des expérimentations, des collectes de données rigoureuses.
- 2 RIPES, de par son format et sa ligne éditoriale, se veut un lieu de publication ouvert sur la recherche et les pratiques documentées dans cette perspective. Tous les auteurs qui choisissent de soumettre leurs travaux à la critique de pairs le font en espérant faire vivre leurs idées et provoquer chez les lecteurs des questions, des réflexions, des critiques. C'est ainsi que la science avance et que les pratiques de tout un chacun se bonifient. Nous commençons d'ailleurs ce premier numéro 2018 par un article de Denis Lemaître de l'ENSTA Bretagne. Partant de l'analyse de discours de praticiens, recueillis dans les actes d'un colloque, il constate la prédominance d'une approche de type pragmatique et positiviste, présentant l'innovation pédagogique plutôt comme une adaptation aux conditions du marché de l'enseignement supérieur et de l'emploi, que comme un moyen d'émancipation intellectuelle et morale des étudiants.

- 3 Dans le deuxième article, Cécile de Hosson de l'Université Paris Diderot et ses collègues nous propose une étude de cas en cours magistral de physique. À la suite d'observation dans deux cours, d'une analyse catégorielle et d'une analyse lexicométrique, les auteures en arrivent à comprendre l'organisation et la structuration des cours des deux collègues observés, mettant ainsi en lumière les différences. Ainsi, un des enseignants présente un cours fondé sur l'épistémologie de la physique, révélant par le fait même une ambition sur le sens et la nature de la physique, alors que l'autre semble plus centré sur une ambition méthodologique, en lien avec la réussite aux examens.
- 4 Dans le troisième article, Emilie Tremblay-Wragg, Carole Raby et Louise Ménard, toutes les trois de l'Université du Québec à Montréal, proposent également une étude de cas portant sur le lien entre diversité des stratégies pédagogiques et motivation à apprendre des étudiants. Les résultats portent à croire que le fait d'utiliser une diversité de stratégies pédagogiques suscite fortement la motivation de ses étudiants, qui se maintient tout au long de la session de cours (quatre mois).
- 5 S'intéressant à la perspective des étudiants, Cédric Brudermand, de la Sorbonne Université, propose un article portant sur l'évaluation du potentiel des environnements numériques de travail à (dé)favoriser la performance académique d'étudiants en anglais. À l'issue de sa recherche, l'auteur constate que, dans le contexte étudié, les vecteurs potentiels d'émotions nuisibles à l'apprentissage « à distance » ne semblent pas jouer de rôle particulièrement négatif sur leur performance académique.
- 6 Dans le cinquième article, Julien Gobeil-Proulx, Christine Hamel et Anabelle Viau-Guay, tous de l'Université Laval, présentent une revue systématique de la littérature sur les processus d'apprentissage de participants réalisant des activités d'analyse de pratique sur vidéo en pédagogie universitaire. Les dimensions cognitives, émotives et pratiques de l'apprentissage exprimées par les personnes qui ont analysé leur pratique sur vidéo ont été examinées, permettant de constater que la perspective holistique du processus d'apprentissage est rarement au cœur des observations.
- 7 Lynda Farza, de l'Académie Militaire de Nabeul en Tunisie s'intéresse à la carte conceptuelle comme outil favorisant l'apprentissage de la modélisation dans un cours d'introduction aux bases de données, dispensé à des étudiants novices. Notre but est de voir dans quelle mesure cet outil peut les motiver, les amener à s'intéresser à la modélisation des bases de données et accroître l'efficacité de leur apprentissage. À l'aide de données quantitatives, l'auteure en arrive à la conclusion que cet outil a effectivement constitué un facteur de motivation en classe et de réussite à une évaluation sommative.
- 8 Finalement, le dernier article est celui de Nathalie Gettliffe, de l'Université de Strasbourg, qui se centre sur les pratiques d'enseignants dans un cours de méthodologie du travail universitaire. Elle tente de voir si et comment des enseignants non didacticiens de l'écrit proposent d'accompagner des étudiants primo-arrivants dans leur acculturation aux écrits scientifiques. Elle conclut que le lien fort entre écrit et discipline dans les cours de méthodologie du travail universitaire pourrait permettre de développer une pédagogie de l'écriture scientifique par la tâche en s'appuyant sur des enseignants disciplinaires.
- 9 Christelle Lison, Sherbrooke, mars 2018

AUTEUR

CHRISTELLE LISON

Sherbrooke